

Le magazine des PME suisses



Objets de rêve

Découvrez le monde des livres prestigieux avec Jean-Claude Paré et sa fille Marie-Jean Paré

Innovation

La société Affentranger Bau AG est la première à imprimer des objets en béton jusqu'à 3,5 mètres de haut

Cybercriminalité

Voici comment la Banque WIR se protège

Objets de rêve

Art, Créations et Bibliophilie SA (ACB SA)

À Apples (VD), le rendez-vous était pris pour aller à la découverte de la bibliophilie: l'amour des vrais beaux livres. On ne parle pas de ceux illustrés de simples photos ou reproductions de peintures, mais de ceux conçus comme des œuvres d'art, en collaboration avec des artistes et des artisans pour des séries limitées. Ces objets – si un livre est un objet – dégagent immédiatement un supplément d'âme. On se surprend à l'envie de revêtir des gants blancs avant d'en parcourir. Le maître des lieux, Jean-Claude Paré rappelle dans un sourire la différence entre un livre très ancien et un ouvrage conçu par ses soins.

«Lacs de rêve, rêve de Lacs», aquarellé à la main par Jean-Pierre Rémon.
Photos: Olivier Gisiger



La bibliophilie est souvent à tort considérée comme étant un domaine réservé à des livres très anciens. «Nous prouvons le contraire en créant des livres totalement modernes – nous sommes éditeurs du XXI^e siècle dans le respect des traditions!»

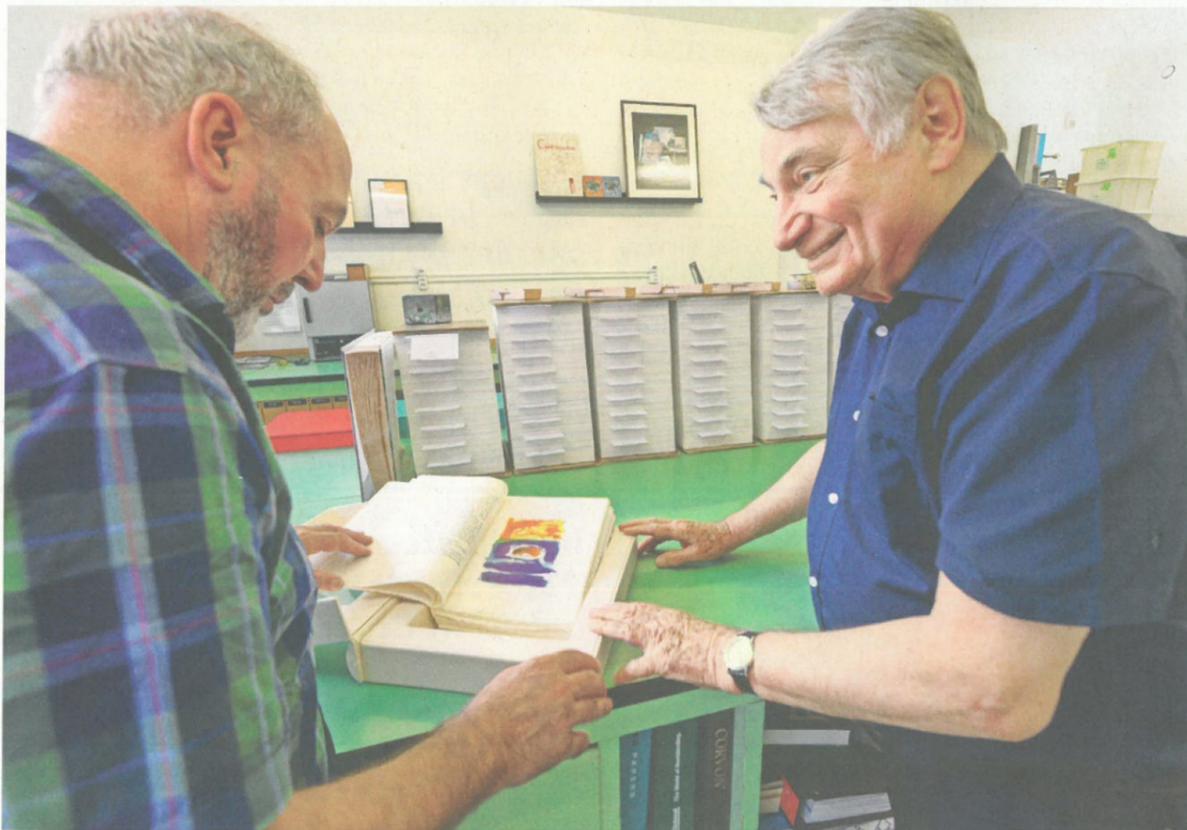
Être bibliophile implique une recherche constante de qualité et de soins. Cela exige de trouver les bonnes personnes: un auteur, parfois un traducteur, un spécialiste de papiers de qualité, un imprimeur, un relieur, et même un artisan pour le coffret dans lequel sont souvent contenus ce type d'ouvrage.



«Les grands troubadours» avec illustrations originales d'Ansaldo.

Dans cette chaîne de compétences, la maison d'Apples où nous avons rencontré Jean-Claude Paré, fait office de cerveau et de tour de contrôle. L'atelier d'imprimerie n'est pas à l'étage, le peintre n'est pas dans le grenier, le papier n'est pas réalisé dans une zone artisanale voisine. «Nous travaillons essentiellement avec des réseaux d'artisans et des artistes suisses, à l'exception des coffrets qui viennent parfois d'ailleurs, comme de Pologne, et des imprimeurs principalement de France, partisans des méthodes inaugurées par Gutenberg!»

De récentes réalisations permettent de mieux appréhender le fonctionnement de l'entreprise. «L'une de nos dernières créations est la reprise du texte «Le Petit Prince», d'Antoine de Saint-Exupéry.» L'œuvre et les illustrations sont largement connues. Comment apporter une plus-



«Le petit prince» avec lithographies originales de Jean-Claude Auger et commentaire de J.-M. Rhein.



Un leporello du livre «L'art de la guerre». À droite: le relieur Charles Duch.

value dans ce cas? «Nous avons choisi un papier tout à fait naturel, qui vient d'Extrême-Orient. Le grammage est très léger – 30 grammes au m² –, il rend très difficile l'impression recto-verso. Pour la typographie, cela peut être une police de caractères déjà connue, avec des plombs qui ont été spécifiquement fondus pour nous.» L'éditeur ne collabore qu'avec des professionnels spécialisés, qui s'illustrent aux confins de l'artisanat et de l'art.

Les dessins de Saint-Exupéry ont été repris. Mais l'éditeur a aussi engagé un artiste qui a réalisé des lithographies originales, permettant ainsi d'offrir un nouvel univers visuel au lecteur. «Nous avons aussi ajouté, comme souvent, un supplément, en l'occurrence le commentaire original d'un expert qui révèle le caractère très ésotérique du texte, et permet de comprendre à quel point «Le Petit Prince» n'est pas un ouvrage destiné aux enfants. Pour citer un exemple, il fait remarquer que le personnage principal tient une épée, mais de la main gauche. Ce qui est symboliquement un choix de protection, alors que la tenir de la main droite affirme des intentions vindicatives.»

Les lecteurs ont-ils apprécié? L'éditeur se désole de n'avoir pas pensé à mettre sous presse plus de 100 exemplaires. Hélas il est impossible d'organiser un second tirage puisque chaque ouvrage est vendu avec un justificatif qui garantit qu'il n'existera pas de réédition.

Parmi les succès de l'éditeur, il faut citer «Les Dames de la Bible», un texte d'André Frossard de l'Académie française illustré par Jacques Pecnard. «Le papier est fabriqué avec du chiffon. Frossard rend, à sa manière,

hommage aux femmes. Les 26 illustrations originales sont des gravures sur cuivre. J'ai appris que des paroisses s'étaient cotisées pour en offrir un exemplaire à M^{gr} Mamie, ancien évêque de Fribourg. Ce dernier nous avait confié qu'il avait les poils des bras qui se dressaient lorsqu'il feuilletait l'ouvrage. Sa visite nous avait beaucoup touchés.»

La société Art, Créations et Bibliophilie SA a d'ailleurs édité une série d'ouvrages portant sur des thèmes ou des textes religieux. D'autres séries sont consacrées à la Suisse: «Les Contes du Léman ou Les Routes du vin en Suisse Romande» ont connu un beau succès. Des auteurs tels que Bernard Clavel ou Jack Rollan ont collaboré sur des ouvrages. L'amitié ou la complicité qui liait alors un artiste à un auteur était un plus dont Jean-Claude Paré se souvient encore avec émotion.

Hans Erni est sans doute le plus célèbre artiste à avoir collaboré avec l'éditeur. D'autres peintres ont été sollicités tel que Jean-Pierre Rémon, Salvador Dali, Leonor Fini,... Pour ces artistes, illustrer de tels ouvrages a toujours été une forme de consécration.

La maison d'édition ACB ne date, il est vrai, pas d'hier. Elle a été créée à Paris en 1944. La branche suisse qui existe depuis 1971, n'a plus de contact avec la maison mère, depuis revendue Outre-Atlantique...

Jean-Claude Paré estime sa production à plus de 150 éditions. Les tirages varient entre 60 et 300 exemplaires. Le terme de livre rare n'est donc pas usurpé. «Nous en publions sans doute en moyenne un tous les deux ans.»



Extrait du contenu de «L'art de la guerre».



Marie-Jean et Jean-Claude Paré présentent «Les contes du léman».

Une création peut prendre trois ans. La direction est continuellement en contact avec ses partenaires. Mais rien ne l'empêche de mener plusieurs éditions en parallèle.

Le grand projet en cours est «L'Art de la Guerre», du Chinois Sun Tzu, un très grand classique mondialement reconnu et étudié. «Pour cette création, j'ai suivi le conseil de mon fils qui vit en Chine depuis 20 ans. «L'Art de la Guerre» compte 13 chapitres, chaque fois imprimés dans une traduction en français du prêtre jésuite Amiot et avec un texte chinois utilisant une calligraphie moderne. Le texte en français est illustré de gravure sur bois. Pour pousser plus loin le plaisir bibliophile, chaque exemplaire contient 13 dessins originaux, différents d'un livre à l'autre. Le tout sera tiré à 120 exemplaires, et représente pour l'éditeur un chantier de cinq ans. Le commentaire de cette œuvre est réalisé par un spécialiste des arts chinois de la guerre, Philippe Lamarque.

Le choix des sujets n'obéit pas à des études de marché. La maison se refuse d'ailleurs à réaliser des ouvrages consacrés à des entreprises ou à des personnalités. «Ce genre de propositions nous ferait perdre l'indépendance qui fait le charme de notre métier». ACB se laisse donc guider par ses envies.

Il serait enivrant d'évoquer d'autres réalisations comme celle d'un texte peu connu d'Homère «La Bataille des Grenouilles et des Rats» ou de détailler la collaboration avec des artistes célèbres, de revenir sur le monde fascinant des papiers rares et des produits dérivés proposés par la société, foulards, lithographies, sculptures etc.

Mais il est temps de revenir aux fondamentaux de la revue WIRinfo, et donc à la vie des PME! «Nous fonction-

nons comme un horloger, avec un réseau d'artisans», expose simplement Jean-Claude Paré. Le prix des ouvrages édités est d'ailleurs comparable à une montre conçue selon la même logique – cela dépend beaucoup de la renommée des artistes et de la qualité des matières utilisées, le prix de 3000 CHF peut donner une idée.

Actuellement, l'entreprise fonctionne avec une petite équipe de représentants qui ont une clientèle d'amateurs éclairés. Les bibliothèques, cantonales et nationales, sont friandes elles aussi de tels ouvrages.

«Nous devons nous diversifier», résume sa fille Marie-Jean Paré. La beauté de la chose est qu'il n'y a plus ou pas de profil d'acheteur type. Il y a des amateurs de beaux livres comme il y a des amateurs de montres ou de bijoux. «Nous cherchons donc à faire savoir qu'un beau livre peut être apprécié par tous.» WIR est une pièce du puzzle du réseau d'amateurs de très beaux livres édités en série limitée.

ACB SA a découvert l'existence de WIR, comme cela arrive, au hasard d'un bon client qui avait proposé ce moyen de paiement. Les membres WIR et ACB ont encore beaucoup à apprendre les uns des autres. Pour le meilleur, assurément!

● Vincent Borcard

WIRmarket.ch > acb